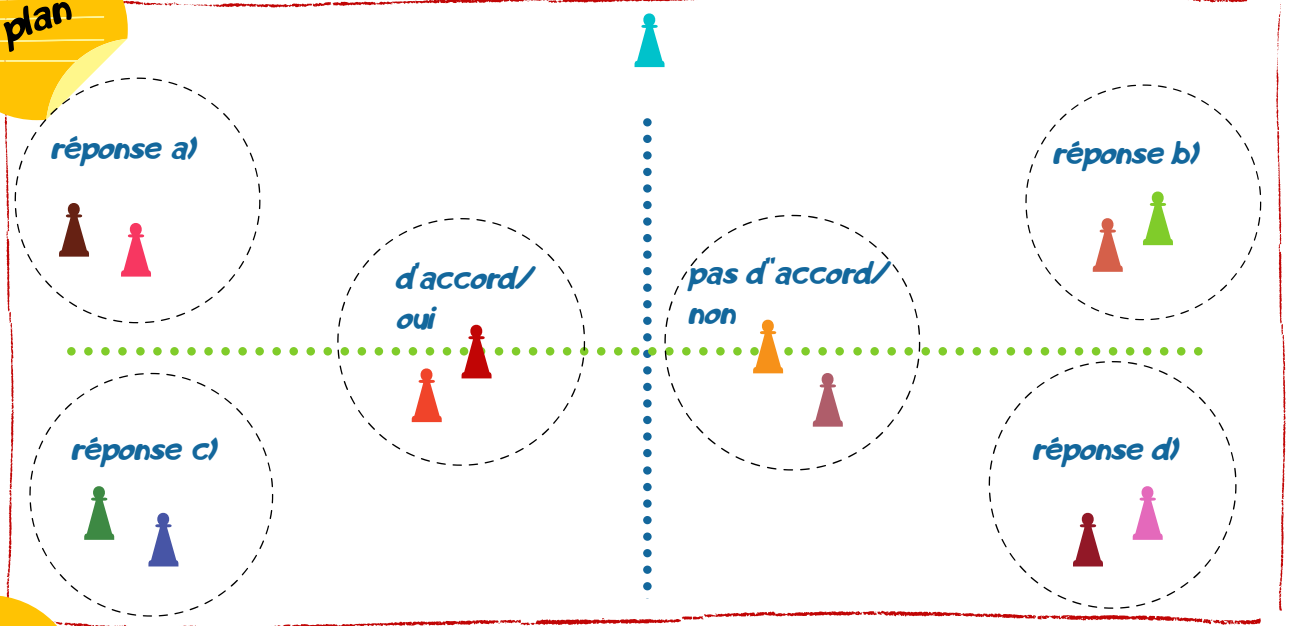
plan



à débattre

I. Question à réponses multiples

L'accès à l'énergie est une préoccupation :
a) des pays pauvres
b) des pays riches
c) des deux

II. D'accord ou pas d'accord ?

Le développement d'un pays passe nécessairement par la consommation d'énergie

III. Question à réponses multiples

Les énergies fossiles ont plus d'impact sur :
a) le climat de la Terre
b) la santé des populations
c) l'écosystème terrestre
d) l'écosystème océanique

IV. Oui ou non ?

Pensez-vous que tous les pays du monde ont intérêt à promouvoir les économies d'énergie ?

V. Question à réponses multiples

Quelle est selon vous, parmi les énergies alternatives au fossile, celle qui arrivera mieux à lutter contre le réchauffement climatique ?
a) le nucléaire
b) le solaire
c) l'éolien
d) les biocarburants

pistes pour le débat !

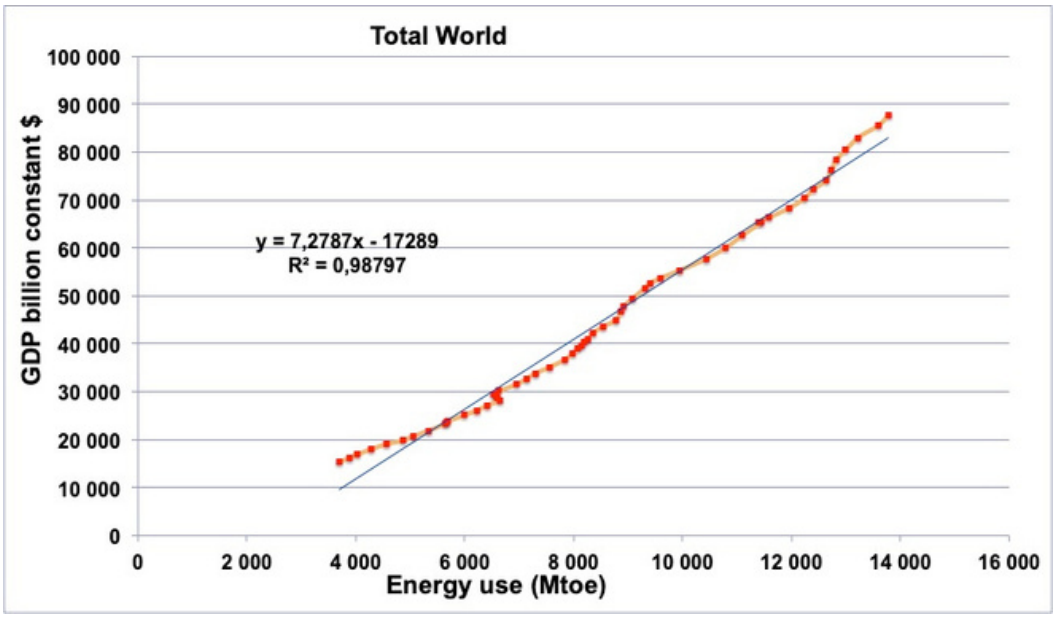
I.
L'accès à l'énergie est une préoccupation :
a) des pays pauvres
b) des pays riches
c) des deux

Cette première question permettra à l'animateur d'introduire le thème de l'accès à l'énergie, tout en précisant la notion de pauvreté énergétique. Sur l'ensemble de la population mondiale, une frange très importante n'a pas accès à l'énergie. Environ 800 millions de personnes n'ont pas accès à l'électricité et 2,6 milliards de personnes ne disposent pas de moyens de cuissons modernes (IEA, 2019). La majorité d'entre elles vivent dans les pays pauvres, notamment dans les zones rurales de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie du sud. Mais l'accès à l'énergie peut être problématique aussi dans les pays riches, pour les classes sociales plus défavorisées. On parle alors de précarité énergétique, qui est la situation dans laquelle se trouve tout foyer dont les frais des différents services énergétiques dépassent un certain seuil, en proportion au revenu total. Cette situation est souvent un aspect du problème, plus général, du "mal logement" : des vieux immeubles, mal isolés, aux équipements vétustes et parfois dangereux, impliquent des coûts énergétiques bien plus importants, qui peuvent parfois peser très lourd sur la vie des ménages. Non seulement le foyer renonce à des droits basiques, comme par exemple se réchauffer l'hiver, pour limiter le plus possible sa consommation ; mais l'accumulation d'impayés implique souvent la coupure des services énergétiques, y compris essentiels. Selon l'Observatoire National de la Précarité Energétique, cette situation touche 3,5 millions de ménages en France, dont le 30% des ménages les plus pauvres (ONPE, Rapport Annuel, 14 janvier 2021).

* * *

II.
Le développement d'un pays passe nécessairement par la consommation d'énergie

Cette affirmation vise à interroger la représentation que nous nous faisons du développement, et les liens qui existent entre celui-ci et l'énergie. D'un point de vue purement économique, la croissance d'un pays est en effet directement proportionnelle à sa consommation énergétique. Le graphique ci-dessous, élaboré par Jean-Marc Jancovici sur données de la Banque Mondiale et de BP Statistical Review illustre bien le rapport qu'il y a entre la croissance économique et l'énergie : en comparant la variation du PIB à la variation de la consommation énergétique sur une même échelle du temps, on peut constater que les courbes que les deux dessinent sont parfaitement superposables.



"PIB mondial en milliards de dollars constants (axe vertical) et consommation d'énergie mondiale en millions de tonnes équivalent pétrole (axe horizontal), pour les années 1965 à 2019.
La relation quasi-linéaire entre les deux grandeurs apparaît clairement.
Compilation de l'auteur sur sources primaires BP Statistical Review (énergie) et Banque Mondiale (PIB)."

Jean-Marc Jancovici, Vive la croissance verte !, 24 janvier 2021

https://jancovici.com/publications-et-co/articles-de-presse/vive-la-croissance-verte/

pistes pour le débat 2

L'approche purement économique du développement ne permet pas pour autant de saisir à quel prix cette croissance est obtenue. Le produit intérieur brut qui la mesure ne comptabilise en effet pas les ressources que le système consomme, ni les conséquences négatives que cette consommation implique, notamment pour l'environnement et la santé des populations. Même en admettant que l'humanité est loin d'avoir épuisé les ressources fossiles de la Planète, garantir le droit au développement des pays pauvres ne saurait donc pas consister à les acheminer sur les mêmes routes que le développement des pays riches a empruntées jusqu'ici.

* * *

Les énergies fossiles ont plus d'impact sur :

a) le climat de la Terre
b) la santé des populations
c) l'écosystème terrestre
d) l'écosystème océanique

Toutes ces réponses sont bonnes ! 2/3 des émissions de GES responsables du réchauffement climatique d'origine anthropique proviennent en effet de nos usages énergétiques. Et parmi toutes les énergies disponibles, les énergies fossiles sont les plus émettrices de CO_2, l'un des plus importants gaz à effet de serre. Pourtant, les impacts des énergies fossiles ne s'arrêtent pas là. On estime que la pollution de l'air due aux micro-particules et à l'ozone cause entre 3 et 4 millions de morts prématurées chaque année dans le monde. Les principaux responsables de cet état de choses ce sont les transports, des logements énergétiquement inefficaces, l'utilisation du charbon pour la production de l'électricité, l'activité industrielle et les méthodes de gestion des déchets. A la pollution de l'air extérieur, s'ajoute, dans les pays en développement, la pollution de l'air intérieur, dû à l'utilisation de foyers traditionnels pour la cuisson et le chauffage, qui a frappé 3,8 millions de personnes en 2016 (données de l'Organisation Mondiale de la Santé, 2021). L'exploitation des énergies fossiles impacte lourdement aussi l'environnement, terrestre et océanique : au-delà de la pollution de l'air, l'extractivisme et plus généralement la logistique des énergies fossiles (transport et stockage) entraînent une perte importante de biodiversité et menacent l'intégrité des écosystèmes. On estime que le monde produit chaque année 270 millions de tonnes de plastic, le plus important dérivé du pétrole, dont environ 8 millions passent dans les océans (Our World in Data, Plastic Pollution, 2018). Il faut par ailleurs garder à l'esprit que la dégradation de l'environnement et le réchauffement climatique sont des phénomènes strictement liés, et qui s'exacerbent l'un l'autre.

* * *

Pensez-vous que tous les pays du monde ont intérêt à promouvoir les économies d'énergie ?

Cette question vise à permettre à l'animateur de faire émerger la différence entre les perspectives des pays du Nord et des pays du Sud, concernant la question de l'efficacité et de la sobriété énergétique. Ces deux dernières sont les deux faces d'une même médaille : d'un point de vue global, il y a un certain consensus sur le fait que, pour réduire les émissions de GES et lutter contre le réchauffement climatique, il faut diminuer la consommation énergétique, notamment la consommation d'énergie tirée des ressources fossiles. Or, si tout pays a bien un intérêt à améliorer l'efficacité énergétique du système -à savoir, consommer moins d'énergie à égalité de services - la sobriété énergétique, qui consiste à renoncer à des services pour ne pas consommer d'énergie, ne concerne que les pays dans lesquelles l'universalité de l'accès à l'énergie est acquise. Voilà que les économies d'énergie peuvent se décliner différemment, selon les situations. Dans les pays riches, qui ont construit leur richesse sur l'abondance énergétique et où le problème est plutôt celui d'une culture axée sur la surconsommation, le comportement responsable de chacun peut jouer un rôle important pour la transition. Ainsi, un consommateur peut par exemple utiliser plus les transports en commun, modérer le chauffage en hiver, opter pour des ampoules à baisse consommation, etc...

pistes pour le débat 3

Dans les pays pauvres et en développement, où le problème est plutôt laprésence de vastes couches de population n'ayant pas accès aux services énergétiques de base, parler de sobriété des comportements et de consommation responsable n'a pas de sens. Le but de l'ODD7 consiste justement à combler cet écart qui existe entre ceux qui ont beaucoup trop, et ceux qui ont tellement peu, ou rien du tout ; et de le faire, en assurant la transition vers un système énergétique plus efficace, moins polluant, à faible intensité carbone.

* * *

Quelle est selon vous, parmi les énergies alternatives au fossile, celle qui arrivera mieux à permettre d'atteindre l'ODD 7 ?

a) le nucléaire
b) le solaire
c) l'éolien
d) les biocarburants

Cette question vise à ouvrir la discussion sur les énergies alternatives au fossile. Il se peut que les participants ne sauront pas se positionner. L'animateur pourra se servir de la fiche documentaire n. 5 pour donner des premières pistes de réflexion, ou pourra rappeler quel est le propre de chacune des énergies évoquées. Le but de ce questionnement est en réalité de permettre la prise de conscience du fait que toute énergie, et encore plus toute forme d'exploitation d'une source d'énergie ont des impacts, environnementaux et socio-économiques, et que le vrai défi consiste à réaxer le mix énergétique selon d'autres critères que ceux qui l'ont conditionné jusqu'ici. L'animateur pourra ainsi encourager les participants à considérer les pour et les contre de chaque énergie, en mentionnant en quoi elle se prêterait à faire une excellente énergie de transition, et en quoi elle pourrait avoir des résultats contre-productifs, compte tenu des cibles de l'ODD 7. Ainsi par exemple :

- l'énergie nucléaire est la plus puissante des énergies alternatives au fossile, capable par cela de garantir des niveaux de consommation importants ; elle est une énergie qui n'émet pas, en soi, de GES, et dont la source, quoique non renouvelable, ne paraît pas en épuisement. Au même temps, il s'agit de l'énergie la plus dangereuse qui soit, et qui peut avoir des forts impacts sur l'environnement et les populations. Si elle devait prendre la place que les énergies fossiles occupent aujourd'hui, les risques qu'elle implique s'en trouveraient multipliés ;
- l'énergie solaire est une énergie propre et renouvelable, qui semble très prometteuse : elle permet de garantir des services énergétiques essentiels et, dès lors qu'elle est intégrée au réseau principal, elle permet de réduire sensiblement la facture. Pourtant, son coût de production reste faible aujourd'hui parce que l'infrastructure sur laquelle elle repose est construite ... à partir du fossile ; elle utilise par ailleurs des métaux rares, nécessaires à la fabrication des panneaux, en réitérant le problème de l'épuisement des ressources, et elle est très gourmande en espace ;
- l'énergie éolienne est moins efficace que la solaire, mais tout aussi propre et renouvelable. Valent pour elle les mêmes objections : il s'agit d'une énergie dont les coûts de production restent abordables grâce aux énergies fossiles qui permettent de fabriquer ses infrastructures et, utilisée sur une grande échelle, elle peut donner lieu à des conflits d'usage des sols ;
- Ceux-ci sont encore plus évidents pour les biocarburants, dont la production soustrait des espaces aux cultures destinées à l'alimentation, humaine et animale. Les biocarburants sont par ailleurs très représentatifs du système agro-industriel, avec son lot d'exploitations extensives, utilisation massive de pesticides, accaparement de terres à détriment des petits paysans ... C'est pourquoi il s'agit d'une énergie propre, et renouvelable, seulement à l'apparence. Il est vrai que les progrès technologiques ont permis de rendre les biocarburants de plus en plus efficaces, et d'encourager ainsi leur utilisation, notamment dans le secteur des transports...